

Montpellier, le 16 décembre 2019

Cher·e collègue, Cher·e bénéficiaire,

Je m'adresse à vous par l'intermédiaire d'une infolettre car ce qui se passe en France depuis le 5 décembre est historique.

Historique la mobilisation, historique l'unité syndicale.

L'année 2019 a vu un phénomène nouveau au travers de la lutte des gilets jaunes, réaction humaine face aux injustices que subit une grosse partie de la population, alors que la minorité dominante n'arrête pas de s'enrichir.

S'ensuit une proposition de réforme de notre système de retraite brutale qui pénalisera l'ensemble de la population. C'est la casse d'un pilier de notre modèle social et l'ouverture vers un système par capitalisation. C'est certainement une des pires réformes de ces 30 dernières années. Tout le monde sera perdant : tous les secteurs d'activités, du privé comme du public, les ouvriers comme les cadres, les femmes, les précaires, les jeunes, les salariés affiliés au régime général comme ceux dépendant des régimes spéciaux et les non-salariés.

Le gouvernement, droit dans ses bottes, fait le choix de la violence envers la jeunesse et le monde du travail. Son objectif satisfaire l'avidité du grand capital financier en bloquant les ressources affectées aux retraites publiques par répartition à 14 % du PIB alors que les besoins de financement sont croissants.

Le financement est, soi-disant, au cœur de la réforme.

Une réforme de progrès pose 3 questions.

La première : le partage des richesses ou comment nous produisons les richesses, comment nous les partageons et comment nous les utilisons pour satisfaire les besoins de la population.

La deuxième : les entreprises, comment les responsabiliser pour qu'elles développent l'emploi et les salaires et non l'inverse.

La troisième : comment l'allongement de la durée de vie devient un apport à la société au lieu d'être vu comme un coût ?

.../...

Nous sommes aujourd'hui sur un mensonge d'état qui parle :

D'égalité : oui, tous égaux pour toucher moins.

De transparence : avec la réforme Delevoye, nous ne savons ni quand nous pourrons partir à la retraite, ni quel sera le montant de notre pension.

L'universalité : cette réforme va inciter à multiplier les régimes spéciaux, par capitalisation, par entreprise ou par branche, en générant des inégalités renforcées, contrairement à l'objectif prétendu de simplification.

Sans compter la remise en cause des pensions de reversion, alors que ce sont souvent de petites pensions versées à des veuves, ce qui aboutirait à discriminer encore les femmes.

Pourtant vivre plus longtemps est une chance pour chacune et chacun d'entre nous, pour la société toute entière.

Alors, au travers de ce message je voulais vous dire, Cher·e collègue et Cher·e bénéficiaire, **oui, c'est possible d'avoir une retraite garantie ! Oui, une vie digne de bonheur après une vie de travail c'est possible !**

Relevons ce défi, le gouvernement doit reculer sur ce projet.

Les électriciens et gaziers sont en mouvement, il est nécessaire aujourd'hui d'élargir la mobilisation construite unitairement le 5 Décembre afin d'aboutir à une victoire.

Je vous donne rendez-vous dans la rue mardi 17 décembre.

Je vous souhaite dans cette période mouvementée de passer de belles fêtes !

Recevez Cher·e collègue, Cher·e bénéficiaire, l'expression de mes sincères salutations sociales.

Le Président de la CMCAS Languedoc



Patrick Coulet